

PRATIQUES DES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES PAR LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS MALIENS EN PÉRIODE DE CRISES

Cheick Oumar SAGARA

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

cheickoumarsagara@gmail.com

RÉSUMÉ

Depuis 2012, le Mali est pris dans une crise sécuritaire sans précédent suite au déclenchement d'insurrections djihadiste et indépendantiste dans le pays. A cette crise, s'est greffée en 2020, une crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid-19. Ces crises empêchent l'accès à plusieurs localités et réduisent les contacts humains. Dans ce contexte, comment les enseignants-chercheurs pratiquent-ils les réseaux sociaux numériques pour assurer la continuité de leur activité professionnelle ? Le présent article tente de répondre à cette question avec pour objectif de contribuer à la dissémination des pratiques des réseaux sociaux numériques par les enseignants-chercheurs maliens en période de crise sanitaire et sécuritaire.

Une étude à la fois quantitative et qualitative a été conduite auprès des enseignants-chercheurs maliens dans le district de Bamako, entre décembre 2021 et février 2022. Les résultats de cette étude à laquelle ont participé 120 enseignants-chercheurs montrent que les répondants utilisent les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) dans le cadre de leur activité professionnelle. WhatsApp est de loin le réseau social numérique le plus utilisé par les enseignants-chercheurs. Les réseaux sociaux numériques (RSN) sont le plus souvent utilisés par les enseignants-chercheurs pour échanger et partager leurs cours avec leurs étudiants. Les RSN sont moins mobilisés par les enseignants-chercheurs dans le domaine de la recherche.

Mots-clés : crises, enseignants-chercheurs, pratiques, réseaux sociaux numériques.

ABSTRACT

Since 2012, Mali has been faced with an unprecedented security crisis following the outbreak of jihadist and separatist insurgencies in the country. In 2020, a health crisis linked to the Covid-19 pandemic was added to this crisis. These crises have prevented access to several localities and reduced human contact. In this context, how do teacher-researchers use digital social networks in order to ensure educational continuity? This article attempts to answer this question with the purpose of contributing to the dissemination of digital social network practices by Malian teacher-researchers in times of health and security crisis. A quantitative and qualitative study was conducted among Malian teacher-researchers in the district of Bamako, between December 2021 and February 2022. The results of this study, in which 120 teacher-researchers participated, show that participants use Digital Social Networks (DSN) within the framework of their professional activity. WhatsApp is by far the digital social network most used by teacher-researchers. Digital social networks (DSN) are most often used by teacher-researchers to exchange and share their courses with their students. DSN are less mobilized by teacher-researchers in the field of research.

Keywords : crises, digital social networks, practices, teacher-researchers.

INTRODUCTION

Le Mali fait face à une crise sécuritaire sans précédent. Selon l'organisation non gouvernementale ACLED¹, le conflit a fait des milliers de morts et des centaines de milliers de déplacés dans le pays. A cette crise sécuritaire, s'est greffée en 2020, celle de la pandémie de la Covid-19 qui a causé plusieurs centaines² de morts. Ces crises empêchent l'accès à plusieurs localités et réduisent les contacts humains, obligeant ainsi, les chercheurs téméraires à revoir leur approche de terrain. Désormais, « il faut être pragmatique dans l'administration des guides d'entretien en privilégiant systématiquement le recours aux compétences locales et les possibilités qu'offrent les TICs » (A. Bontianti, 2020, p.101).

La présente étude porte sur la pratique des Réseaux Sociaux Numériques (RSN) par les enseignants-chercheurs maliens dans leurs activités d'enseignement et de recherche. La pratique est analysée ici comme « un ensemble de gestes, fréquents et habituels, physiques et symboliques, interagissant avec des représentations du monde et de l'objet concerné, et visant une certaine efficacité » (A. Kiyindou et al., 2022, p.8). Elle « rend manifeste une capacité, un niveau de compétence à l'emploi d'un objet technique » (L. Pierrot et al, 2019, p.71).

L'article cherche à répondre à la question suivante : quelles sont les pratiques professionnelles des enseignants-chercheurs des RSN dans le cadre de l'enseignement et de la recherche ? Il a pour objectif de contribuer à la dissémination des pratiques des RSN par les enseignants-chercheurs, et, s'articule autour des principaux points suivants : méthodologie, résultats, discussion.

1. MÉTHODOLOGIE

Le public cible de la présente étude est constitué essentiellement d'enseignants-chercheurs maliens. Il s'agit des personnes qui enseignent dans les facultés et grandes écoles du pays et mènent parallèlement des activités de recherche. Selon plusieurs sources du Ministère en charge de l'enseignement supérieur, leur effectif total, toutes les disciplines confondues est estimé à 1 500 personnes.

Le présent travail s'enracine sur une étude mixte : quantitative, qualitative. L'enquête quantitative a été réalisée à travers un questionnaire comportant deux sections et 10 questions. La première section portait sur les pratiques des RSN par les répondants. Quant à la deuxième, elle a porté sur les caractéristiques sociodémographiques des répondants. L'enquête qualitative a été réalisée par le biais d'un guide d'entretien qui a servi à collecter les données complémentaires à celles obtenues à travers le questionnaire.

Le questionnaire rempli par les répondants, ont d'abord été numérotés avant d'être saisis dans le logiciel SPSS³ pour analyse. Au total, trente-une (31) variables regroupées en deux parties ont été analysées. Il s'agit pour la première partie, de variables sociodémographiques (âge, spécialité, genre, ancienneté, compétence) et pour la deuxième partie, des variables relatives aux pratiques des réseaux sociaux numériques.

Les enquêtes de terrain se sont déroulées dans le district de Bamako. Elles ont commencé dans la deuxième quinzaine du mois de décembre 2021, et, se sont terminées en mars 2022.

L'ensemble des données collectées, a fait l'objet d'une analyse approfondie. Les principaux résultats issus de ce traitement sont présentés ci-après.

¹ Armed Conflict Location and Event Data Project. <https://acleddata.com/dashboard/#/dashboard>. Consulté le jeudi 27 janvier 2022 à 14h20 GMT

² Ministère de la Santé. COMMUNIQUE N°695 DU MINISTERE DE LA SANTE ET DU DEVELOPPEMENT SOCIAL SUR LE SUIVI DES ACTIONS DE PREVENTION ET DE RIPOSTE FACE A LA MALADIE A CORONAVIRUS. Consulté le jeudi 27 janvier 2022 à 14 :35 GMT

³ Est un logiciel utilisé pour l'analyse statistique. C'est aussi le nom de la société qui le revend.

2. RÉSULTATS

2.1. PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON D'ENQUÊTE

Au total cent-vingt (120) enseignants-chercheurs, dont douze (12) femmes, âgés de 21 à 74 ans, de 8 disciplines scientifiques, ont participé à l'enquête : Mathématiques-Physique-Chimie, Lettres et Sciences Humaines, Sciences Naturelles-Agronomie, Sciences Juridiques et Politiques, Sciences Économiques et de Gestion, Médecine-Pharmacie-Odonto-Stomatologie-Médecine vétérinaire ; Sciences et Techniques de l'Ingénieur, Sciences et Techniques des Activités Sportives.

2.2. PRATIQUES MULTIPLES DES RSN

98,4% des répondants soit 118 personnes sur 120 de l'échantillon total, déclarent qu'ils utilisent les RSN. L'analyse des données révèle que les répondants utilisent plusieurs RSN. Parmi les vingt-huit (28) RSN que les répondants déclarent fréquenter souvent, WhatsApp arrive en première position avec 92,9%. Il est suivi respectivement de YouTube (74,2%), Facebook (69,6%), LinkedIn (32,1%), ResearchGate (30,4%), Academia (30,4%), Twitter (29,5%), TikTok (24,1%), Instagram (14,3%), Snapchat (5,4%), Wechat (5,4%), Télégram (2,7%).

2.3. FRÉQUENCES D'UTILISATION DES RSN

Plusieurs variables (ancienneté, génération, spécialité, genre) ont servi à mesurer la fréquence d'utilisation des RSN par les enseignants-chercheurs. Les résultats présentés se focalisent essentiellement sur le RSN WhatsApp en raison de sa plus grande popularité auprès de la population cible étudiée.

2.3.1. SELON L'ANCIENNETÉ DANS LA FONCTION D'ENSEIGNANT-CHERCHEUR

Le tableau ci-après montre les fréquences d'utilisation du RSN WhatsApp par les enseignants-chercheurs. Il ressort de l'analyse des données du tableau que les jeunes enseignants-chercheurs qui sont par ailleurs les moins nombreux utilisent plus régulièrement les RSN que leurs aînés.

Tableau I : fréquence d'utilisation de WhatsApp selon l'ancienneté

Anciennetés	Utilisez-vous WhatsApp ?		
	Jamais	Parfois	Souvent
Moins de 2 ans	0%	0%	100%
2 à 5 ans	11%	22%	67%
5 à 10 ans	7%	25%	68%
Plus de 10 ans	11%	26%	63%

Source : enquête personnelle, Bamako, décembre 2021- mars 2022

2.3.2. SELON LA GÉNÉRATION

Les travaux de plusieurs chercheurs mettent en exergue la nécessité d'une classification de la population en vue d'une meilleure compréhension des phénomènes étudiés. Ici, nous mobilisons celle de Strauss et al. Ces auteurs classent la population en quatre principales tranches d'âges : Les Baby-boomers (1947-1964), génération X (1965-1979), génération Y (1980-1994), génération Z (1995 à nos jours).

Tableau II : fréquence d'utilisation de WhatsApp selon la génération

Générations	Utilisez-vous WhatsApp ?		
	Jamais	Parfois	Souvent
Baby-boomers	20%	0%	80%
X	4%	22%	74%
Y	5%	21%	74%
Z	67%	33%	0%

Source : enquête personnelle, Bamako, décembre 2021- mars 2022

2.3.3. SELON LE GENRE

Environ 8% des hommes déclarent qu'ils n'utilisent jamais les RSN contre 0% pour les femmes.

Les femmes (33%) déclarent qu'elles utilisent parfois les RSN contre 18% pour les hommes.

Les hommes (74%) déclarent qu'ils utilisent souvent les RSN contre 67% pour les femmes (67%)

Tableau III : fréquence d'utilisation de WhatsApp selon le genre

Genre	Utilisez-vous WhatsApp ?		
	Jamais	Parfois	Souvent
Femme	0%	33%	67%
Homme	8%	18%	74%

Source : enquête personnelle, Bamako, décembre 2021- mars 2022

2.3.4. SELON LA SPÉCIALITÉ

Le tableau ci-dessous montre les fréquences d'utilisation de WhatsApp par les enseignants-chercheurs selon leur discipline d'appartenance. Il ressort de l'analyse des données du tableau la présente significative d'enseignants-chercheurs qui n'utilisent jamais les RSN. Les pourcentages de non usage sont respectivement de 17,6%, 13,8%, 5,3% respectivement pour les Sciences Naturelles-Agronomie, Lettres et Sciences Humaines, Sciences Économiques et de Gestion.

Tableau IV : fréquence d'utilisation de WhatsApp selon la spécialité

Spécialités	Utilisez-vous WhatsApp ?		
	Jamais	Parfois	Souvent
Mathématiques-Physique-Chimie	0%	7,7%	92,3%
Lettres et Sciences Humaines	13,8%	17,2%	69%
Sciences Naturelles-Agronomie	17,6%	29,4%	52,9%
Sciences Juridiques et Politiques	0%	26,3%	73,7%
Sciences Économiques et de Gestion	5,3%	15,8%	78,9%
Médecine-Pharmacie-Odonto-Stomatologie-Médecine vétérinaire	0%	14,3%	85,7%
Sciences et Techniques de l'Ingénieur	0%	22,2%	77,8%
Sciences et Techniques des Activités Sportives	0%	0%	100%

Source : enquête personnelle, Bamako, décembre 2021- mars 2022

2.4. ABSENCE DE FORMATION DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS SUR LES RSN

La formation étant un élément clé du processus d'appropriation des RSN, l'étude a cherché à savoir la formation des répondants aux RSN. Les résultats de l'étude révèlent que 62 personnes soit 77,5% du nombre total (80) personnes ayant répondu à la question sur la formation, déclarent qu'ils n'ont pas reçu de formation sur les RSN. Au total, 80 enquêtés ont répondu à la question sur la formation. Ils sont 62 (77,5%) qui déclarent n'avoir pas reçu de formation sur les RSN. Donc, un peu moins de 23% (22,5%) des répondants déclare avoir suivi une formation sur les RSN.

2.5. MÉCONNAISSANCE DES RSN

Les résultats de la présente étude mettent en exergue une certaine méconnaissance des RSN par un nombre non négligeable d'enseignants-chercheurs enquêtés. En réponse à la question ouverte : utilisez-vous d'autres RSN ? Vingt enseignants-chercheurs soit environ 17% de l'effectif total des répondants, ont mentionné : Google scholar, Slide-share, Gmail, google, Skype, Email, Dropbox, Utorrent, Teams, Zoom,

2.6. UNE PRATIQUE INFORMELLE DES RSN

Les résultats de la présente étude montrent que la pratique des RSN des enseignants-chercheurs se déploie dans un cadre informel, gouverné par les rapports sociaux entre enseignants et apprenants.

3. DISCUSSION

Une étude similaire menée dans plusieurs pays d'Afrique francophone a mis en exergue que seul 11,4% des enquêtés déclarent avoir suivi une formation sur la veille informationnelle. (A. Kiyindou & al, 2022, p.25). L'absence de formation suggère que les enseignants-chercheurs risquent d'adopter des comportements de recherche, de veille, de publication et de partage qui les éloignent de la pratique experte des RSN.

Les RSN orientés vers l'enseignement et la recherche sont mal connus par les enseignants-chercheurs. Comment peut-on s'approprier d'un dispositif numérique comme celui des réseaux sociaux numérique, sans formation ? Bien que, plusieurs enseignants-chercheurs déclarent utiliser les RSN dans le cadre de leur recherche, leur niveau de connaissance de ces derniers est très faible. Ces données du registre déclaratif doivent être prises avec beaucoup de précaution compte tenu du niveau très bas de la recherche en Afrique. Selon, la Banque Mondiale, l'Afrique représente à peine 1%⁴ de la recherche au niveau mondial.

Les usages des RSN sont plus fréquents chez les jeunes enseignants-chercheurs spécialisés dans les sciences dures. Le pourcentage élevé d'enseignant-chercheur de la génération Z qui déclarent ne jamais utiliser les RSN s'explique par le très peu d'enseignant de cette génération dans l'échantillon d'étude. Les longues études et le désintérêt des jeunes pour l'enseignement confortent cette tendance.

Les pratiques informelles sont « les pratiques sociales ordinaires, non prescrites ou régulées par une autorité, non structurées de manière explicite mais efficaces dans la satisfaction qu'elles procurent au quotidien » (A. Béguin-Verbrugge, 2006, p.182). Ce propos conforte les pratiques observées des enseignants-chercheurs dans la présente étude.

⁴ Banque Mondiale :Améliorer la qualité et la quantité de la recherche scientifique en Afrique. <https://www.banquemonde.org/fr/region/afr/publication/improving-the-quality-and-quantity-of-scientific-research-in-africa>, En ligne, consulté, le 21 août 2022

CONCLUSION

Les enseignants-chercheurs sous la double contrainte de la crise sanitaire et sécuritaire font recours à plusieurs Réseaux Sociaux Numérique (RSN) pour assurer la continuité de leur activité professionnelle. Parmi les Le RSN les plus fréquentés par les enquêtés, WhatsApp arrive en première position avec un taux de fréquentation de 92,9%. Il est suivi respectivement par YouTube (74,2%), Facebook (69,6%), LinkedIn (32,1%), ResearchGate (30,4%), Academia (30,4%).

La pratique des RSN des enseignants-chercheurs est informelle et gouvernée par le rapport entre apprenants et enseignants-chercheurs. Les partages de supports de cours et d'emploi du temps sont les plus courants. Les RSN sont moins mobilisés pour les activités de recherche des répondants. L'absence de formation (environ 78% des enquêtés déclarent n'avoir pas bénéficié d'une formation sur les RSN) suppose que les enseignants-chercheurs risquent d'adopter des comportements de recherche, de veille, de publication et de partage qui les éloignent de la pratique experte des RSN.

L'entrée massive dans l'enseignement supérieur dans les prochaines années des générations Y et Z, va-t-elle entraîner un bouleversement des pratiques d'enseignement et de recherche quand on sait que cette génération est plus friande des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) que les générations actuelles d'enseignants-chercheurs ? Il y a un déphasage dans la pratique des RSN entre les étudiants généralement issus des générations Y et Z et les enseignants-chercheurs (Baby-boomers, générations X) qui les encadrent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BÉGUIN-VERBRUGGE Annette, 2006, « Pourquoi faut-il étudier les pratiques informationnelles des apprenants en matière d'information et de documentation ? », Rouen, « histoire et savoirs », URL : <https://books.openedition.org/pressesenssib/868?lang=fr>
- BONTIANTI Abdou, 2020, « Les avatars de la recherche géographique en milieu sahélien exposé à l'insécurité : témoignage à partir de deux études réalisées respectivement à Diffa (Est du Niger) et à Ayorou (Ouest du Niger) », Bamako, Études Maliennes numéro spécial 89, p.84-101.
- KIYINDOU Alain et al, 2022, « Pratiques de veille informationnelle des acteurs du développement en Afrique francophone à l'ère numérique », France, Édition Agence Française de Développement (AFD) numéro 231, p.33. URL : <https://www.afd.fr/fr/ressources/pratiques-de-veille-informationnelle-des-acteurs-du-developpement-en-afrique-francophone-lere-numerique>
- PIERROT Laëtitia et al, 2019, « Pratiques et compétences en éducation aux médias et à l'information », France, Presses Universitaires de France, « Communication & langages » numéro 201 / volume 3, p.67-88. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages-2019-3-page-67.htm>
- STRAUSS William et al, 1991, Generations : The history of America's Future, 1584 to 2069